

EDITORIAL

Christian GOYAUD

De 1978 à 1983, le Groupe Ornithologique Vendéen comptait moins de 30 membres ; aujourd'hui nous sommes plus de 110 adhérents. Quelle progression !

Notre satisfaction ne doit cependant pas nous faire oublier que 110 personnes, même très déterminées, ne peuvent guère se faire entendre au niveau national pour défendre les oiseaux et leurs milieux. Chacun peut bien sûr rêver d'appartenir à une association forte et écoutée comme la R.S.P.B., en Grande Bretagne, qui compte plus de 800 000 adhérents. Mais la réalité française est tout autre : les naturalistes sont disséminés au sein de 600 associations qui ont sensiblement le même but et qui agissent chacune dans son coin. Cette mosaïque d'associations n'a pas de poids au niveau national et les naturalistes semblent divisés aux yeux des pouvoirs publics.

Le temps n'est-il pas venu d'unir nos forces au sein d'une association forte pour faire savoir aux législateurs, aux politiciens et aux médias qu'ils doivent compter avec les naturalistes, chaque jour plus nombreux et mieux organisés ?